

À Eu et au Tréport, les professeurs s'organisent pour donner le goût des maths aux élèves



Une partie des enseignants de mathématiques des collèges et lycées d'Eu et du Tréport, potentiels participants au laboratoire de mathématiques commun aux cinq établissements.

Ce groupement de professeurs des collèges Louis-Philippe, La Providence, Rachel-Salmona et des lycées Anguier et du Hurle-Vent a pour objectif de faire vivre les maths en dehors des cours, au bénéfice des élèves.

« Ce n'est pas un lieu, il est nulle part, c'est un concept abstrait », résume Mélanie Llopez, enseignante en mathématique au lycée Anguier à Eu à propos du projet de « laboratoire de maths », concrétisation de la mesure n°16 du rapport sur l'enseignement des mathématiques en France.

« Ce lieu, nouveau cœur de la formation continue et du développement professionnel des enseignants, permettra aux équipes de se réunir, de rencontrer les intervenants extérieurs (collègues aux pratiques innovantes, d'autres disciplines ou d'autres établissements, enseignants-chercheurs, etc.), de chercher de manière collaborative des problèmes, de se former, etc. »,

est-il écrit dans ce document.

En clair, « échanger sur nos pédagogies en ne nourrissant de nos méthodes les uns les autres, définir des projets communs, connaître le niveau et les acquis dans les autres classes, bref faire vivre les maths en dehors de nos cours, au bénéfice des élèves », liste Murielle Bonnoron, professeure au collège Rachel-Salmona du Tréport. L'initiative est encore rare dans l'Académie de Normandie. « Une vingtaine dont quatre impliquant un lycée », décompte Fakhreddine Ghommid, inspecteur d'académie et inspecteur pédagogique régional de mathématiques.

Habituellement, c'est une école toute seule ou alors un couple collège lycée. C'est le seul labo de cette ampleur

Fakhreddine Ghommid, Inspecteur d'académie

Mais « la grosse originalité et la grande richesse » locales résident dans les cinq établissements impliqués : Anguier, Salmona mais aussi les collèges Louis-Philippe et de la Providence, à Eu, et le lycée le Hurle-Vent au Tréport. « Habituellement, c'est une école toute seule ou alors un couple collège lycée. C'est le seul labo de cette ampleur » précise l'inspecteur. De quoi réunir une quinzaine de confrères et consœurs, la plupart présents lors de cette cérémonie, puisque le laboratoire ne comprend, pour le moment, que les enseignantes déjà citées et leur collègue d'Anguier, Aurélie Vitry.

Plus d'inscriptions en « spé maths »

Mais une réunion aussi nombreuse irait dans la continuité d'un autre projet commun à cinq mené depuis 2022 : une « lesson-study », c'est-à-dire la conception d'un problème soumis aux élèves afin d'analyser leurs réflexions et leurs réponses.

« Cela donne une autre image de notre discipline, ce n'est pas que du calcul, c'est aussi de la créativité. Le labo de maths, c'est le pendant de la galerie d'art pour la peinture », a abondé Marie-Odile Bouquet, doyenne de mathématiques au sein de l'inspection générale et conseillère municipale à Eu. « Il y a beaucoup plus d'élèves qui souhaitent se diriger vers la spécialité maths que les années précédentes », indique Sophie Perrat, la proviseure.